

Hervé Thiébaut, « Voyage vers l'absolu »,
éditions Vérone, 2020

Entretien réalisé en juin 2021 par [Caroline VIGNON, bloggeuse littéraire](#).

Caroline VIGNON - Je viens de tourner la dernière page et je dois dire que j'en ai savouré chaque ligne. Votre écriture est douce et sensuelle, votre capacité à transcrire les émotions de vos personnages est un enchantement et cette histoire est d'une justesse dans son écriture et d'une délicatesse dans son essence qui offrent une lecture et fluide et musicale. Je voulais donc vous remercier dans un premier temps pour ce roman.



Tout d'abord quel est votre parcours pour être arrivé à devenir auteur et est-ce votre premier livre ?

Hervé THIEBAUT - Je vous remercie à mon tour, pour votre commentaire aussi élogieux.

Il s'agit d'un premier roman. Jusqu'à présent et assez récemment, j'ai commencé à écrire des petits textes ou quelques textes, lors d'occasions particulières. Dans ma vie d'étudiant, comme dans ma vie professionnelle, j'ai beaucoup écrit et j'écris encore beaucoup. Notes, rapports, comptes-rendus projets, dossiers, ...

J'ai fait de la recherche en sciences sociales, de l'ethnographie en particulier et le sens de l'observation était apprécié.

Mon "arrivée"... tardive, presque étonnante, à l'écriture romanesque tient à un choix de vie, privilégiant une forte sensibilité et souhaitant exprimer celle-ci désormais par l'écriture (j'ai commencé aussi à faire des photos). Ma famille n'est pas surprise.

Caroline VIGNON - Une sensibilité se ressent dans votre roman. On dit souvent que les personnages de romans ont un peu de leurs auteurs en eux. Est-ce que c'est le cas d'Adrien ?

Hervé THIEBAUT - Adrien n'est pas mon double et ce n'est pas un roman autobiographique mais la personnalité exaltée ne m'est pas étrangère...

Caroline VIGNON - Le personnage d'Adrien est assez complexe, exalté c'est vrai, mais aussi très avenant, prévenant, délicat. On le lit passionné. On l'imagine sagement passionné avec Isabelle presque volage, papillonnant de modèle en modèle et s'acharnant à ne pas céder à ce penchant mais avec Ana il semble être l'homme d'une seule femme, amoureux transit. À quoi cela tient-il ?

Hervé THIEBAUT - Cet échange est très intéressant ! Je suis obligé de vous répondre en reprenant le fil conducteur qui a été le mien mais la lecture n'existe pas au singulier... Plus que deux histoires d'amour scindées en deux parties, j'ai choisi l'écriture de l'imaginaire consacrée à la personnalité exaltée, ayant soif d'absolu, dans tout ce qu'elle entreprend.

*« De l'obscurité, du tumulte, de la confusion,
Point l'inattendu du peut-être.
De l'indicible, de l'invisible, du presque rien,
Naît le mystère de la découverte.
Du hasard, de l'insoupçonnable, de l'impossible,
Jaillit le merveilleux de l'inconnu. » (extrait)*

Dans la première partie, Adrien se consacre à la réalisation d'un projet artistique unique, qu'il ne pourra jamais reproduire : l'état amoureux dans l'art, ici dans l'art photographique, peut-il se traduire autrement que dans la représentation de celui-ci ? Dans sa relation avec son modèle, le photographe peut-il exprimer tous les moments de l'état amoureux, éprouvé (par le modèle) comme un état absolu, pur, où les sentiments

sont devinés et non pas en représentation, grâce à la mise en scène du photographe artiste ?

Bien entendu c'est une utopie, une chimère, un... Voyage vers l'absolu. En particulier, parce qu'Adrien, professionnel de l'art photographique, est pris au piège, même s'il arrive jusqu'au bout de son projet, à ne pas transformer ce projet en une histoire... d'amour.

Mais il produit tout de même une "œuvre" autant exaltante que celle... D'un exalté, qui emporte bien entendu Isabelle mais aussi les personnes présentes lors de la présentation du résultat de son travail.

Dans la seconde partie, Adrien n'est plus artiste, professionnel de la photographie. Il est tout simplement un homme, amoureux enflammé, mais aussi timide, presque enfant, joueur, comme on peut l'être, peu importe l'âge de la personne lorsque l'on aime, qui se moque des convenances mais sait pertinemment que son histoire d'amour n'en sera pas une, construite dans la durée et l'adultère confirmé, prolongé (pour Ana). Son voyage ici est celui d'un être passionné qui se donne totalement, sans rien demander en retour et qui arrive à trouver une plénitude, grâce à l'unicité et la puissance de sa relation.

Quand Isabelle et Adrien sont ensemble (la fin du livre), je ne décris pas leur relation. Elle est différente toutefois (je souhaite qu'on puisse l'imaginer ainsi), car Ana a une fêlure, une fragilité, que n'a pas Isabelle. Ana, c'est la passionnée à l'état brut, qui a souffert énormément de cela et qui refuse d'en souffrir une nouvelle fois. Isabelle n'a pas cette fêlure, au côté d'Adrien. Elle est heureuse, follement heureuse et sait apporter le bonheur et l'équilibre affectif que n'a jamais eus Adrien jusqu'alors (c'est ce que je souhaite laisser penser...).

Relier les deux récits en fait, tient au fil conducteur initial certes, mais aussi à l'envie de l'imagination qui se laisse aller et n'est pas guidée de manière structurée et rationnelle. Le passage au "je" tient notamment à cela. On peut très bien ne pas bien comprendre, voire ne pas comprendre du tout. Mais s'agit-il de "comprendre" ? Ou ne doit-on pas au contraire se laisser aller par ce récit ?

Caroline VIGNON - On se laisse porter par le récit, ça c'est certain. Je compare l'unicité d'Adrien parce qu'il est exalté et je crois donc comprendre que les autres pendants de sa personnalité sont davantage liés au contexte et aux personnes.

Et justement ces personnes, Isabelle et Ana, sont très différentes vous venez de très bien le décrire et en même temps quelques similitudes se lisent dans leur histoire avec Adrien. Isabelle retrouve Adrien dans un contexte mystérieux elle se laisse portée par la maîtrise de ce contexte et le contrôle qu'il en a : où, quand et comment ils se retrouvent, communiquent et réalisent les séances photos.

Quant à Ana, c'est elle qui demande à Adrien d'exercer cette maîtrise et ce contrôle dans leurs rencontres. Elles sont sensuelles, belles et intelligentes, taquines. C'était important pour poser un "genre de femmes" propre à Adrien ou ça s'est trouvé comme cela ?

Hervé THIEBAUT - Je pense qu'avec Isabelle, il porte un projet, même si celle-ci est loin d'être passive et s'avère être son véritable partenaire, sans vilain jeu de mots, pour la plus grande joie toute professionnelle pour le coup du



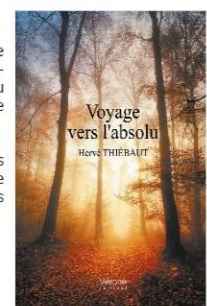
DOSSIER DE PRESSE

VOYAGE VERS L'ABSOLU

Roman

Peut-on aimer la recherche de l'absolu sans se perdre inlassablement dans des chimères ? Faut-il faire le choix, une bonne fois pour toutes, du raisonnable ? La vie offre-t-elle parfois la surprise de l'impossible qui se révèle durable ?

Au-delà du récit dans lequel nous serons entraînés jusqu'à son terme, Hervé Thiébaud nous propose une réflexion sur l'amour et nous incite à nous interroger sur nos propres choix de vie.



HERVÉ THIEBAUT

Auteur résidant à Mont de Marsan (40)



Hervé Thiébaud est né en 1960. Il s'est complu, adolescent, dans la lecture de puissants ouvrages romanesques, faisant la part belle à l'expression des psychologies individuelles et à leurs expressions les plus concrètes et les plus fortes.

Aujourd'hui, il se livre à l'écriture de l'imaginaire et publie son premier roman aux Éditions Vérone, *Voyage vers l'absolu*.

Figure 1 - Dossier de presse, éditions Vérone (recto)

photographe. Ana lui demande surtout d'exprimer sa capacité créatrice, intense car dans un temps limité, pour qu'ils se trouvent tous les deux. La seule différence tient au fait que la relation amoureuse se construit avec Isabelle, elle se consume de manière flamboyante et heureuse avec Ana. De là à dire que les deux femmes sont interchangeable, je ne pense pas toutefois. Les destinées s'expriment aussi parce que les rencontres ne se font pas dans la même temporalité. Chacune rencontre Adrien a un moment différent de leurs vies respectives. Et si... Pourrait être aussi la question à poser. J'aime le hasard des possibles, où tout n'est pas... écrit à l'avance.

Caroline VIGNON - Interchangeables ? Non ! Je suis d'accord avec vous mais dans le sens des ressemblances qui peuvent être ce qui attire Adrien.

La simplicité est un mot, un esprit qui revient beaucoup dans l'histoire. J'ai trouvé que la simplicité de votre écriture accentue la justesse de vos mots. Vous disiez au début de notre échange que vous parliez de la sensibilité comme déclencheur de votre choix d'écrire je crois, est-ce que c'est aussi un besoin de simplicité ?

Hervé THIEBAUT - Là vous touchez un sujet qui m'est cher : le travail de l'écriture m'a passionné et me passionne toujours. Comment s'exprimer avec chaque mot le plus juste, jamais en trop, faire vivre l'imaginaire grâce à des expressions impressionnistes, grâce à la richesse de la langue française ? Joindre une certaine profondeur de la pensée et une écriture simple, fruit d'une recherche assurée. Je pense que je suis attiré résolument par cette quête stimulante.

Caroline VIGNON - Et vous y parvenez à merveille. Votre texte est en effet juste et comme je le disais, la simplicité, l'épuration accentuent la justesse. Il flotte une certaine sensualité c'est évident et il y a cette ambiance musicale, les références sont des choix éclectiques mais qui ont en commun, là encore, la justesse et j'ai beaucoup aimé les écouter et en découvrir certaines. Ce sont vos propres goûts musicaux ?

Hervé THIEBAUT - Pour la musique, je me suis appuyé sur mes playlists et le choix a été fait avec une attention prononcée.

Caroline VIGNON - Je voulais parler un peu plus des personnages. Je suis particulièrement attachée à la crédibilité des protagonistes. Dans le roman, vous nous offrez trois personnages plutôt bien écrits et tout à fait crédibles mais, et c'est le seul petit point qui m'a un peu gênée dans ma lecture, j'ai trouvé que le romantisme du texte lissait les personnalités de chacun.

Les moments de passion sont en fait très délicats. Alors là où ça marche parfaitement, c'est que la sensualité artistique ne tombe pas dans l'érotisme mais pour les personnages je trouve que ça pose un voile de retenue douce sur les passions. C'est un détail et on pourrait dire que je « pinaille » pour trouver un défaut à ce livre mais ça n'est pas le cas. Le but est de comprendre

CODE ISBN : 979-10-284-1279-1 - FORMAT : 15 x 21 cm - 202 pages - PRIX DE VENTE PUBLIC : 17,00 €

EXTRAIT

Assise comme il le lui avait demandé, les yeux bandés, elle entendit le bruit d'une porte d'entrée, celui de pas qui se rapprochaient puis le son infime de la porte que l'on ouvrait.

Elle supposait qu'il était arrivé. Enfin. Car elle se surprit à être dans l'attente de sa venue. Impatiente.

Aucune voix cependant n'était perceptible.

Soudain elle eut à l'esprit que peut-être ce photographe était un imposteur.

Était-ce d'ailleurs lui qui marchait autour du lit, lentement, dont elle imaginait le regard tourné vers elle, sa poitrine, le bas de son dos ?

Adrien, c'était bien lui, savait que la lu-

mière de l'extérieur ne pouvait désormais provoquer sa vue sur le lit. Son corps, dans la pénombre, était parcouru par un trait de lumière, provenant de l'éclairage urbain.

Tenant du spontané et du naturel, il choisit d'allumer une lampe de nuit, posée à même le sol, apportant une exquise atmosphère.

Après plusieurs essais - il avait pris soin de venir avec quelques accessoires indispensables - il lui trouva l'emplacement idéal et décida que la porte de la chambre reste entrouverte, laissant passer la lumière du couloir, permettant de cette façon un supplément de clarté.

QUATRIEME DE COUVERTURE

« Son travail, son enfance, ses amours, sa famille, la jeune femme passait sa vie en revue, dans un méli-mélo remarquable, peu soucieuse d'ordre et de logique dans le choix de ses sujets.

Elle était tout simplement heureuse.

Il l'écoutait sans mot dire, ne cessait de la regarder. De temps à autre, il aimait la photographier, célébrant l'instant présent, le moment naturel, dénué du moindre artifice. »

Au travers de deux rencontres et de deux histoires vécues par un même personnage, ce roman moderne est consacré à la beauté de l'expression amoureuse et au cheminement individuel d'un être qui est porté par l'exaltation de ses sentiments.

LIBRAIRIES

(Remise libraire)
Commande ferme : Dilicom
Commande en dépôt : Vérone Éditions

HACHETTE LIVRE DISTRIBUTION

Tel. : 01 30 66 24 40
Fax : 01 39 26 47 02

Vérone éditions - 75, Boulevard Haussmann, 75008 Paris - Téléphone : 01 83 62 34 40 - www.editions-verone.com

Figure 2 - Dossier de presse, éditions Vérone (verso)

s'ils sont tous les trois extrêmement romantiques ou est-ce l'ambiance du livre qui modère la lecture des personnages ?

Hervé THIEBAUT - Caroline, votre questionnement est particulièrement intéressant. Pour essayer de vous répondre...

J'ai choisi d'aborder la thématique de la passion et de l'exaltation, en privilégiant la recherche esthétique et valorisant la dimension éthique. Dans les propos, les comportements, les situations, et... Les profils. De ce point de vue, cela peut surprendre, puisque l'expression de la passion ne peut pas être tiède ou... lisse. Mais cette surprise est le résultat d'une intention assumée. L'écriture de l'imaginaire est un levier de première importance, que j'assume en quelque sorte. De plus, le flou, le suggéré, le laisser aller l'imagination de chacun et chacune sont priorisés. Assurément. Sont-ils "extrêmement romantiques" en conséquence ? Je ne peux vous répondre. Pouvez-vous me préciser ce que vous entendez par cette formule ? Je viens de consulter à l'instant le dictionnaire... Il y a le mot utopie qui est cité. Je ne les perçois pas utopiques mais plutôt dans la réalité concrète de leurs personnalités.

Caroline VIGNON - Merci pour vos éclaircissements. C'est très intéressant d'avoir votre point de vue d'auteur.

Par "extrêmement romantiques », je veux dire qu'ils sont si attachés à la magie de leurs amours, au merveilleux et à l'enchantement de leurs relations que cela les empêche de se laisser aller aux pulsions passionnelles. Mais de fait, dans votre réponse je comprends mieux que la nécessité de l'esthétique y est pour beaucoup et ça fait sens.

Pour finir notre entretien, avez-vous une anecdote à insérer dans ma chronique ?

Je demande toujours cela à chaque auteur, c'est la touche personnelle des critiques littéraires que j'aime ajouter. Cela peut être le pourquoi du livre, les conditions d'écriture ou ce qui vous vient à l'esprit.

Hervé THIEBAUT - Ce que je retiens comme anecdote ? Depuis le début de l'écriture, la spontanéité et le naturel de mon comportement (pas de "plan" ou "d'objectif") d'une part, l'investissement ininterrompu, l'engagement continu en faveur de ce voyage, vécu comme une expérience unique, que je prolonge avec joie, d'autre part.

Caroline VIGNON - Une dernière question cependant. Quel est votre personnage préféré et pourquoi ?

Hervé THIEBAUT - Je les aime tous les quatre. Miroslav compris. Pour des raisons différentes. Isabelle a ma préférence. Sa personnalité et ses choix. Sa joie de vivre. Sa spontanéité. Sa solidité mentale et psychologique. Est-ce que cela vous surprend ?

Caroline VIGNON - À vrai dire non, Isabelle est authentique, c'est un personnage ancré dans la justesse et douce à l'image de votre écriture. Je vous remercie beaucoup pour cet échange.

Hervé THIEBAUT – Cet échange a aussi été... Passionnant pour moi.

Pour en savoir plus

Présentation de l'ouvrage par l'éditeur : <https://www.editions-verone.com/auteur/thiebaut-herve>

Actualité du livre : https://m.facebook.com/voyageverslabsolu?_rdr

Entretiens avec Rebecca LAUQUE (YouTube) : [Entretien 1](#) – [Entretien 2](#) – [Entretien 3](#) – [Entretien 4](#) – [Entretien 5](#)

Playlist du roman : <https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=VScSEXrWUqQ&list=PLXpT7MwmEEUR-bJVd5oWpYq-dwObnFTJb>